



Tiré de l'enseignement du Roch  
Yechiva Ateret Jerusalem  
Le Rav Chlomo Aviner

la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole  
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #95

## "ELEVE FAIBLE" !

**Question :** Un nouvel élève vient de s'inscrire à notre "Yéchiva", élève faible, à en croire ses bulletins, et animé d'un zèle religieux passablement mitigé, à en juger par la taille de sa "kippa". Je connais votre position sur la question ("Béahava Ouvémouna" N° 344), il faut accepter un certain pourcentage d'élèves faibles, mais, dans notre "Yéchiva", nous sommes confrontés à tant de problèmes que nous ne suivons pas cette conception. Etant jeune, j'étais moi-même un élève problématique ; néanmoins, grâce à la patience de mes éducateurs, j'ai pu devenir ce que je suis. Bien entendu, il y a toujours des exceptions, d'autant plus que l'élève en question est le fils du directeur de la "Yéchiva" qui avait abrité ma jeunesse passablement débridée. J'ai donc une dette envers lui, même s'il me l'a pas dit explicitement. Finalement, j'ai dit à son fils : "Tu viens d'une bonne famille, ce qui plaide en ta faveur ; je t'accepterai si tu t'engages à t'améliorer". Ce à quoi il a rétorqué : "Ne faites pas deux poids deux mesures ; aux autres, vous n'avez pas tenu ce langage ! si vous m'acceptez à cause de mon père, ce n'est plus moi que vous acceptez" ! Ce qui m'a plongé dans le plus profond embarras.

**Réponse :** Si vous vous entendiez, vous vous feriez rire, puisque vous avez répondu à votre propre question ! Vous aviez les mêmes problèmes que votre fils et "vous vous en êtes sorti" grâce au savoir-faire, à la patience et à l'amour de vos éducateurs, et non pas grâce à vos antécédents familiaux. Certains ont jeté leur "kippa" parce qu'on n'arrêtait pas de leur dire qu'ils étaient des "déceptions ambulantes" ; d'autres ont sombré plus ou moins profondément dans la délinquance et, pour les en sortir, que d'effort ne faudra-t-il pas faire !?

De "l'élève faible" qui s'est adressé à vous, on doit tirer des leçons générales et essayer de comprendre par quelles affres passent ces enfants constamment humiliés et rejetés ! A cela, on arguerait, peut-être, qu'il ne récolte que ce qu'il a semé, et qu'il l'a bien mérité ! – Accusation injuste, car c'est d'un enfant qu'il s'agit ! Et même si, d'après la Loi, il est responsable de ses fautes puisqu'il a atteint la "Majorité religieuse", il n'a pas encore acquis l'équilibre émotionnel d'un adulte. Certes, on devra éventuellement le punir, ce qui fait encore partie de l'éducation, mais l'erreur la plus grave serait de lui donner à entendre qu'il est un "cas désespéré".

Vous affirmez que "l'intégration n'a pas été probante", que, peut-être, on pourrait accepter deux ou trois élèves problématiques dans une classe mais certainement pas un groupe tout entier. – A cet argument, fondé, nous répondons que par "groupe", nous n'entendons pas un ensemble d'élèves qui auraient les mêmes problèmes, mais qui auraient des problèmes spécifiques nécessitant une assistance différenciée. Dans cet esprit, la Loi rabbinique nous enseigne que "les interdictions s'annulent mutuellement" (Traité "Zéva'him", 81, a ; cf. également "Yoma", 58, a) ; "'Hokhmat Adam", LI, 41-42). Moins abstraitement, tel composant interdit pourra s'associer à tel autre, autorisé, pour annuler une interdiction d'un autre genre, ce qui vaut également pour la société et l'éducation. Les élèves indisciplinés se fondent dans la masse des élèves obéissants, "élèves à petite **kippa**" y-compris ; ces derniers se fondent dans la masse de ceux qui en ont de grandes, élèves indisciplinés y-compris. Partant, ne craignez pas d'accepter aussi ceux qui ont des problèmes, si ceux-ci sont différenciés, car chaque élève pourra faire l'objet de soins et d'un programme d'étude adaptés à son cas particulier.

Indéniablement, les élèves problématiques sont un danger réel pour les autres (cf. les considérations du "sentier de Rectitude", Chapitre V), sur les dangers représentés par une collectivité corrompue). Tout est dangereux ; on doit veiller sur les enfants sans trop exagérer. L'excès - même dans les bonnes choses – est un manque ; trop protéger le corps c'est l'empêcher de s'immuniser. Faites confiance à l'intelligence d'un père et au discernement d'un fils, et ne voyez pas celui-ci comme formé d'un seul bloc !

Nous sommes persuadés que vous serez identifier les dangers en lieu et temps opportuns, et donner à chaque élève le cadre éducatif qui confient à son caractère. On est encore bien loin d'une sélection cruelle !

"Il est si gentil" ! Mais, comme tant d'enfants, il est faible dans les études. A cet âge, tout est encore "réparable". En sélectionnant de la sorte, on risquerait bien de faire

passer les enfants de l'**innocence** à la **crise grave** à laquelle, ensuite, il serait bien difficile de remédier.

Le système d'éducation – jardinières d'enfants, professeurs, éducateurs etc. – auquel les enfants accordent toute leur confiance, se changerait-il, soudain, en une société économique sfondée sur des considérations uniquement rationnelles ?!

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"à en ligne, cliquez:  
<http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"à 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.



**Yechiva Ateret Jerusalem** B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

**www.ateret.org.il** Inscription et contact: [mororly@bezeqint.net](mailto:mororly@bezeqint.net)

